





Haut rendement pour tous

Rogue Sphinx V3
L'intégré hybride tubes/classe D

EXCLUSIF

Alon Wolf dévoile la Magico M7

Aurender N30 Le meilleur serveur ?

Yamaha True X 40 La barre de son qui plaît aux mélomanes

Interview
La musique selon Alex Beaupain





CONVERTISSEUR NUMÉRIQUE/ANALOGIQUE









Deux ans après l'excellent DAC 1, le constructeur suisse Niedal Audio Lab propose avec le Merason Reuss une nouvelle version de son convertisseur vedette. Loin des recettes en vogue, cet appareil anticonformiste adopte des préceptes qui ont fait leurs preuves depuis belle lurette pour offrir une musicalité intemporelle.

ORIGINE Suisse

PRIX

4 900 €

DIMENSIONS

450 x 50 x 270 mm

POIDS 6 kg

RÉPONSE EN FRÉQUENCE 20 Hz – 20 kHz (-0,5 dB)

RAPPORT SIGNAL/BRUIT

>115 dB

THD+N < 0.015 %

e Reuss est un tout nouveau modèle qui prend la place de l'ancien DAC 1 dans la gamme du constructeur suisse. Quant au DAC 1 mk2, ses performances et son prix augmentent sensiblement. Le portefeuille Merason comprend donc trois convertisseurs numériques-analogiques : le haut de gamme DAC 1 mk2, l'entrée de gamme Frérot et, parfaitement calé entre les deux, le Reuss. La marque Merason est gérée par l'entreprise suisse indépendante Niedal Audio Lab, dont le siège est à Worb et la production à Burgdorf. Le propriétaire et CEO Daniel Frauchiger a mis sa passion, son engagement et son dévouement à la musique au service de l'entreprise.

Il est d'ailleurs le meilleur ambassadeur de sa marque et déclare son enthousiasme pour le Reuss : « Il offre une qualité puriste de très haut niveau à un rapport qualité-prix impressionnant. C'est un must pour tous les audiophiles. »

Le nom du nouveau Reuss est dérivé d'une rivière suisse et souligne la fluidité du son des appareils Merason! Le boîtier en aluminium rappelle l'esthétique de l'ancien DAC 1 avec un profil considérablement affiné.

BANC D'ESSAI

Il est disponible en noir et en argent. L'épaisse façade est polie à la main et elle ne comporte que deux touches et une myriade de témoins lumineux. Tout se concentre sur la face arrière qui contient les différentes entrées et sorties. Les flux numériques sont acceptés sur une entrée RCA, une entrée Toslink, une entrée AES/EBU et une entrée USB Audio Class 2.0. Ses sorties analogiques sont au standard asymétrique sur RCA ou symétrique sur XLR. Quand on soulève le capot de l'appareil, on ne manque pas d'être frappé par la place occupée par l'alimentation. Les différentes sections sont linéaires, trois transformateurs étant chargés d'alimenter les circuits analogiques et numériques. L'alimentation à découpage nécessaire pour le mode veille est complètement désactivée pendant le fonctionnement afin d'exclure d'emblée toute perturbation possible.

Fabriqué selon les critères de qualité les plus stricts, le Reuss adopte un circuit imprimé à six couches afin d'éviter toute interférence. Tous les éléments susceptibles de chauffer sont refroidis directement par le châssis et restent ainsi thermiquement stables. Les composants qui influencent le son ont été mesurés et sélectionnés sur la base de nombreux tests d'écoute.

Il en est ainsi, pour les puces de conversion, un modèle Burr Brown PCM1794A particulièrement connu et éprouvé. Merason en utilise une par canal. Cela garantit l'obtention de la plage dynamique la plus élevée possible. Comme pour tous les appareils Merason, la topologie du circuit du Reuss est totalement symétrique.

L'INSTALLATION

Grâce à son coffret slim, le Reuss se glisse partout entre deux étagères, mais ce n'est pas une raison pour ne pas optimiser son placement. En effet, cette source au look basique est une valeureuse pièce d'équipement qui mérite les meilleurs égards. Soignez donc la connectique, que cela soit pour la modulation où le secteur.



BANC D'ESSAI



LE SON

À trois lettres près, le nom de ce produit est « réussite ». C'est un signe! D'ailleurs nous confirmons notre excellent pronostic sur les DAC de la marque Merason. Nous avons beaucoup aimé le DAC 1 testé dans notre numéro de novembre/décembre 2021 (VUmètre n°38). À contre-courant des machines actuelles qui ont tendance à surenchérir sur le pouvoir de résolution, ces convertisseurs suisses dénotent par un son onctueux qui parle au cœur avant de remplir les oreilles. Le Reuss est un DAC 1 encore plus abouti qui se signale en tout premier lieu à notre attention par une scène sonore vraiment magnifique. Elle est en tout point réussie, non pas par la tentation de tomber dans le grandiose, mais par un réalisme tout à fait étonnant. Dès les premières minutes d'écoute, on perçoit un niveau de structure en trois dimensions extrêmement bien construit.

Les différents plans sonores s'articulent à la perfection. Qui plus est, il n'y a aucune confusion entre les composantes principales de la scène et les arrière-plans. Nous sommes ici véritablement à une place privilégiée dans l'axe de l'orchestre. Nous pouvons jouir avec précision d'un panorama tout à fait crédible et qui change en fonction des prises de son. Jamais répétitif, le Reuss s'efface devant le message et ne joue pas sa propre partition. Sa reproduction est très incarnée, avec des interprètes magnifiquement matérialisés placés sur un échiquier aéré et net. Les timbres sont chaleureux sans emphase et la sensation qui domine est celle d'un grand naturel. Le paradoxe de cette machine, c'est qu'elle nous replonge avec délices dans une écoute qui fait singulièrement penser à celle d'une platine tourne-disque, à partir de fichiers numériques.



NOTRE CONCLUSION

La production de ce manufacturier suisse est plutôt restreinte, mais toujours extrêmement pertinente. Chacune de ses machines que nous avons pu tester nous a ravis. Merason propose des sources qui ont une âme, une vision tout à fait singulière de la conversion numérique/analogique qui tranche avec une illusoire quête de la plus haute résolution. Avec le Reuss, comme avec le

DAC 1 avant lui, l'accent est mis sur une superbe reproduction holographique.

Le Reuss est un DAC intemporel qui sera toujours pertinent dans dix ans, tout simplement, parce qu'il a abandonné la course à la performance pure pour se concentrer sur le plaisir de l'auditeur et le réalisme du spectacle sonore. Dans un domaine où la course à l'armement est une constante, cela fait un bien fou.



